

## une foi « révélée »

Dieu s'est révélé, Jésus s'est donné sur la croix, l'Esprit applique la rédemption dans nos vies. Nous allons reprendre plus en détail ces fondements, à commencer par la question de la révélation. Il est évident pour n'importe quel observateur que la Bible tient une grande place dans le cœur des chrétiens évangéliques. Certains nous accusent même de « Bibliolâtrie ». Cela voudrait dire que la Bible aurait pris **trop** de place, la place de Dieu — ce que nous ne voulons pas, bien sûr. Il est donc opportun de nous interroger sur la juste place à accorder à la Parole de Dieu.

Sur quelle autorité repose ce que nous croyons ? C'est une question que tous les hommes peuvent se poser. Le « laïc » pur et dur vous parlera de l'autorité de la science et de ce qu'elle a démontré. (Quoique, si vous le poussez dans ses retranchements, il finira par avouer que la « vérité » scientifique du moment pourra être remise en cause par de nouvelles recherches et découvertes qui viendront la modifier, voire la chambouler.) Dans le monde religieux, on mettra en avant l'autorité d'une tradition millénaire ou d'une hiérarchie établie... ou alors, dans le genre New Age, on dira : « à chacun sa religion ». Mais pour nous, ce n'est ni l'Église ni l'individu qui détient l'autorité suprême, mais... le Christ lui-même. Et **son** autorité nous est rendue sensible et accessible par le témoignage que lui rend la Bible.

La foi évangélique emploie trois mots pour parler de la Bible : révélation, inspiration et autorité. Nous allons commencer par regarder de plus près le premier de ces trois termes.

### la nécessité d'une révélation

Pourquoi l'humanité aurait-elle besoin d'une « révélation » pour connaître Dieu ?

[Dieu est infini, l'homme est limité dans l'espace et le temps. Dieu est créateur, l'homme créature. Dieu est absolument saint, l'homme est déchu, pécheur, corrompu. Dieu est invisible pour nos yeux humains. Etc.]

Le matérialiste prétend ne croire qu'à ce qu'il voit... pourtant il se sert de notions comme « électron » ou « trou noir » quand personne n'a jamais vu ni l'un ni l'autre ! Des milliards de fourmis vivent et meurent sans jamais prendre conscience de partager la planète avec *homo sapiens*. Elles ne croient pas en l'homme... mais cela n'empêche pas l'humanité d'exister. Les fourmis ne sont sans doute pas équipées pour philosopher au sujet de l'existence de l'homme — comme l'homme n'est pas équipé pour découvrir la présence et l'action de Dieu... à moins que Dieu ne se dévoile.

Ce que nous appelons révélation est un dévoilement dont Dieu prend l'initiative. S'il n'avait rien fait, s'il ne s'était pas fait connaître, il serait resté pour toujours incompréhensible et inaccessible pour nous. L'idée que l'homme ne peut connaître Dieu que si celui-ci décide de se montrer est une notion évidente, logique et raisonnable que tout être humain doué de bon sens peut reconnaître. (Ensuite, savoir **si** Dieu s'est dévoilé et **comment** il l'a fait est un tout autre débat !)

Voici comment Paul parle de la révélation aux Corinthiens (**1 Corinthiens 1.19-21**) :

N'est-il pas écrit : *Je détruirai la sagesse des sages et je réduirai à néant l'intelligence des intelligents ?* Où est le sage ? Où est le spécialiste de la Loi ? Où est le raisonneur de ce monde ? Dieu n'a-t-il pas changé en folie la sagesse du monde ? En effet, là où la sagesse divine s'est manifestée, le monde n'a pas reconnu Dieu par le moyen de la sagesse. C'est pourquoi Dieu a jugé bon de sauver ceux qui croient, par un message qui paraît annoncer une folie.

Et encore (**1 Corinthiens 2.7-10a**) :

Non, nous exposons la sagesse de Dieu, secrète jusqu'à présent, et qui demeure cachée au monde. Dieu l'avait préparée avant le commencement du monde en vue de notre gloire. Cette

sagesse-là, les grands de ce monde ne la connaissent pas, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur glorieux. Mais, comme le dit l'Écriture, il s'agit de *ce que l'œil n'a pas vu et que l'oreille n'a pas entendu, ce que l'esprit humain n'a jamais soupçonné, mais que Dieu tient en réserve pour ceux qui l'aiment*. Or, Dieu nous l'a révélé par son Esprit...

La *sagesse humaine*, la science, n'est pas capable de cerner Dieu. Par orgueil, elle nie ou exclut ce qu'elle est incapable d'observer. C'est une impasse. On en sort uniquement par l'humilité, en reconnaissant cette autre sagesse, inaccessible à l'œil, à l'oreille et même à l'imagination de l'homme, la sagesse que Dieu a révélée, que les apôtres ont proclamée et qui peut sauver ceux qui croient. C'est ce que nous appelons aussi l'Évangile.

On peut distinguer dans la Bible quatre aspects de la révélation, c'est-à-dire que Dieu se fait connaître de quatre manières différentes. On parle de révélation générale, de révélation « spéciale », de révélation progressive et de révélation personnelle.

## la révélation générale

(On dit aussi parfois la révélation « naturelle ».)

La Bible parle de choses que tout un chacun peut remarquer dans la création.

**Psaume 19.2-7** : *Tous les cieux proclament combien Dieu est glorieux, l'étendue céleste publie l'œuvre de ses mains. Un jour en informe un autre, une nuit à l'autre nuit en transmet la connaissance. Ce ne sont pas des paroles, ce ne sont pas des discours, ni des voix qu'on peut entendre. Cependant, leur voix parvient jusqu'aux confins de la terre et leurs accents dans tout l'univers. Dieu a dressé dans le ciel pour le soleil une tente. Comme un jeune époux qui sort, joyeux, de sa chambre, comme un champion qui s'avance, ravi de prendre la course, surgit le soleil ! Tout à l'orient, il se lève, et son parcours se prolonge jusqu'au seuil de l'horizon ; il n'est rien qui se dérobe à l'ardeur de ses rayons.*

Comparez **Romains 1.19-21** : *En effet, ce qu'on peut connaître de Dieu est clair pour eux, Dieu lui-même le leur ayant fait connaître. Car, depuis la création du monde, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient dans ses œuvres quand on y réfléchit. Ils n'ont donc aucune excuse, car alors qu'ils connaissent Dieu, ils ont refusé de lui rendre l'honneur que l'on doit à Dieu et de lui exprimer leur reconnaissance. Ils se sont égarés dans des raisonnements absurdes et leur pensée dépourvue d'intelligence s'est trouvée obscurcie.*

Une certaine forme de révélation est disponible pour tous. La création par sa complexité et sa beauté parle de son Créateur. Puis il y a notre « conscience » (dont il est question dans Romains 1.32 - 2.2). Chaque fois que nous affirmons que quelque chose n'est pas bien, nous faisons appel à ce sentiment inné du bien et du mal qui nous parle de Dieu. Mais les êtres humains sont très doués pour étouffer la voix de la révélation générale.

Nous pouvons dire aussi que la révélation générale, si elle peut sensibiliser un cœur, ne peut pas nous sauver. « Nous ne pouvons découvrir le chemin du salut en contemplant les étoiles. L'ordre créé nous révèle la gloire de Dieu ; pour connaître sa grâce, nous avons besoin d'une autre révélation. » (J. Stott)